

MATERIEL POUR UNE HISTOIRE DE LA SPA

Didier Grange

Janvier 2009, révisé en octobre 2010

1 - Contexte

Quelles ont été les raisons de la création de la SPA (Section des associations professionnelles de records management et d'archivistique) ; quel a été son rôle au sein de l'ICA ; quelles réalisations peut-on mettre à son actif ; quels ont été les acteurs qui ont œuvré pour la Section au fil du temps ? Ce sont là quelques questions que j'avais à l'esprit au moment où j'ai rejoint le Comité directeur de la SPA, en 2000. Or, les informations qui permettent de comprendre la trajectoire de la Section, depuis sa création en 1976, sont transmises principalement par le « bouche à oreille ». Le passage de témoin entre les comités qui se succèdent n'assure pas toujours la continuité de pensée et d'action. L'épaisseur du temps fait finalement son œuvre. C'est pourquoi, arrivé au terme de mon mandat, j'ai souhaité laisser aux membres de la SPA quelques notes et informations sur la Section. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les sources ne manquent pas. Il est vrai qu'elles ne donnent en général pas beaucoup de détails et que pour comprendre les événements, il faut parfois lire entre les lignes ; cet exercice se révèle difficile, bien sûr, quand on n'a pas été soi-même témoin ou acteur des événements.

2 - Un matériel mis à disposition

Ma contribution ne constitue pas une histoire de la SPA. Il s'agit d'un matériel de base qu'il conviendra de questionner, de compléter et de modifier dans l'avenir, si l'on souhaite un jour rédiger un véritable historique de la Section. La recherche mériterait en effet d'être poursuivie. C'est pourquoi j'invite toutes celles et tous ceux qui le souhaitent à reprendre ce dossier.

3 - La création de la Section

La première association d'archivistes a été créée par les collègues hollandais en 1891 (*Vereniging van Archivarissen in Nederland*, VAN, aujourd'hui KVAN). Avant la Seconde guerre mondiale, neuf associations voient le jour en Europe (Pays-Bas - 1891, France - 1904, Belgique - 1907 et 1921, Hongrie - 1912, Danemark - 1917, Suisse - 1922, Norvège - 1936 et Estonie - 1939) et une en Amérique du nord (Etats-Unis, *Society of American Archivists* - 1936). On peut encore ajouter à cette liste la *British Records Association*, créée en 1932, qui, bien qu'elle s'intéresse à la préservation et à l'utilisation des sources, n'est pas à proprement parler une association d'archivistes. Cependant, elle est membre du Conseil International des Archives depuis 1950.

Dès la création du Conseil International des Archives, en 1948, les associations peuvent devenir membres du mouvement international. Dans sa séance du 21 août 1950, le Comité exécutif, réuni à Paris, accepte les admissions des associations nationales de neuf pays : Belgique, Danemark, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne (*British Records Association*), Italie, Pays-Bas et Suisse. Une liste de 1953 mentionne dix associations ; l'association allemande (de l'ouest, alors) a rejoint le petit groupe des associations actif au sein de l'ICA.

Bien qu'elles participent à l'Assemblée générale, le rôle des associations semble limité ; leur poids est manifestement faible. Dans les années cinquante et soixante, le mouvement associatif est encore balbutiant. Les associations sont peu nombreuses. Le mouvement ne prendra de la vigueur qu'à partir de la fin des années soixante, au moment où de nombreuses associations verront le jour dans le monde.

Au début des années soixante-dix, on sent une sorte d'agitation au sein de l'ICA. Certaines associations remettent en question le fait que cette dernière s'occupe presque exclusivement d'archives gouvernementales. Des membres aimeraient donner une place plus importante aux archives non-gouvernementales. On s'interroge alors quant au rôle et à l'action des associations. Mentionnée dans différents textes, l'association des archivistes polonais paraît jouer un rôle important dans le mouvement de contestation. Elle aurait suggéré en 1972 la création d'un organisme particulier pour regrouper les associations professionnelles au sein de l'ICA.

La question est abordée par le Comité exécutif de l'ICA lors de sa réunion de Hyde Park (New York), en 1974. On confie à Helmut Dahm, membre du Comité exécutif de l'ICA et Président de l'Association des archivistes allemands, la préparation d'un dossier sur les associations professionnelles et sur l'opportunité de créer un regroupement d'associations au sein de l'ICA. A cet effet, il effectue une enquête auprès des associations professionnelles et rédige un rapport dont il transmet les conclusions au Comité exécutif, en 1976. Plusieurs formules possibles sont évoquées. Entre autres, on parle de créer une fédération d'associations sur le modèle de ce que les Bibliothécaires ont réalisé avec l'IFLA. Toutefois, l'ICA ne souhaite pas voir les associations professionnelles faire sécession et créer une nouvelle structure. Lors de sa réunion de Big Meadows, en septembre 1976, le Comité exécutif décide de proposer à l'Assemblée générale de modifier l'article 34 des Statuts de l'ICA et d'autoriser la création de sections. Cette solution aurait l'avantage de permettre le regroupement des associations au sein d'une section spécifique dans laquelle elles pourraient aborder les thèmes qui les intéressent, et de leur donner une place spécifique dans le mouvement international.

La section est créée le 29 septembre 1976, lors d'une séance spéciale du Congrès international qui se tient à Washington. Les associations membres sont alors au nombre de 17. La liste des associations présentes est conservée dans les archives de l'ICA.

Helmut Dahm assume la Présidence de la Section. Il sera confirmé dans cette charge par le Comité exécutif de l'ICA en mars 1977. Il occupera cette fonction jusqu'au Congrès de Londres, en 1980.

Les objectifs de la Section sont petit à petit définis. Au début il s'agit de :

- promouvoir une coopération plus étroite entre toutes les associations
- recueillir et diffuser de l'information sur les activités de toute association d'archivistes
- réaliser des projets d'intérêt professionnel

- représenter et renforcer l'élément personnel et en particulier non-gouvernemental de l'ICA

Ces objectifs seront modifiés à de nombreuses reprises par la suite. On peut suivre l'évolution en parcourant les Règlements successifs de la Section jusqu'à nos jours.

Aujourd'hui, les objectifs mentionnés dans le Règlement de la Section sont :

- de promouvoir une collaboration étroite entre toutes les associations professionnelles de records management et d'archivistique ;
- de réunir et diffuser de l'information au sujet des activités de toutes les associations professionnelles de records management et d'archivistique ;
- d'encourager et d'aider l'établissement de nouvelles associations professionnelles de records management et d'archivistique ;
- de promouvoir et de respecter le Code d'Ethique du CIA ;
- de mener à bien des projets d'intérêt professionnel.

Figure 1 : Règlement de la SPA (version 2002)

Dès l'origine de la SPA, on met une structure en place et on décide du système de réunions qui doit rythmer la vie de la section. Verront le jour :

- un Comité directeur ;
- une Assemblée des Délégués - qui se tiendra une fois par année, au moment de la CITRA ;
- une Assemblée plénière, qui se tiendra pendant le Congrès mondial, tous les quatre ans.

Cette organisation prévaut encore de nos jours.

En plus de l'établissement d'un Règlement, les premiers travaux de la Section consistent à définir les tâches à entreprendre. Les membres du Comité directeur s'accordent pour travailler en priorité à l'élaboration d'un annuaire des associations et d'un Bulletin ; ils concentrent aussi leurs efforts sur la préparation des premières Semaines internationales d'archives, qui auront lieu en 1979 (la SPA participera également à l'organisation de la seconde édition, celle de 1984). Finalement, ils prévoient d'organiser des séances dédiées aux archives non-gouvernementales lors du Congrès international de Londres (1980).

4 - Développement de la section

4.1 Un départ laborieux

Les débuts de la Section ne sont pas faciles. Le Comité directeur se plaint du fait que trop peu d'associations sont membres de la Section. Les premières tâches entreprises n'avancent pas aussi vite qu'il le souhaiterait ; le travail repose sur une poignée de personnes. En 1982, le Comité directeur propose même de réduire le nombre de ses membres à cinq, car, à différentes reprises par le passé, il n'a pas atteint le *quorum* défini. Les personnes absentes évoquent différents motifs qui les empêchent de participer activement, comme les coûts

engendrés par les voyages et la fragilité des finances de leur association. Toutefois, la mesure est très vite abandonnée et la proposition ne passe pas la rampe à l'Assemblée plénière de Bonn, en 1984.

Le Comité exécutif de l'ICA demande alors au Président de la Section de s'enquérir de la raison du peu de participation des associations aux affaires internationales. M. Milos Milosevic, le second Président de la SPA, adresse un questionnaire aux associations pour tenter d'en savoir plus. Treize des vingt-trois associations membres répondent. M. Milosevic rédige un nouveau rapport et fait des propositions : « Les perspectives de la section des associations professionnelles d'archivistes aux yeux des membres enquêtés » (publié dans *Janus* I, 1983, pp. 4-5). Après ce moment de doute, les affaires reprennent. Les associations se montrent plus présentes et participent aux réunions et autres événements mis sur pied.

4.2 La participation de la SPA à la Gouvernance de l'ICA

Parmi les sujets qui retiennent l'attention du Comité directeur de la SPA, la question de la participation du Président de la SPA, ou d'un autre membre de la Section, au Comité exécutif de l'ICA, est évoquée à de nombreuses reprises. Il est vrai qu'en 1976, la place occupée par les archivistes ne provenant pas des archives nationales est assez réduite au sein du Comité exécutif. Les associations participent à la CITRA et à l'Assemblée générale mais pas au Comité exécutif ou au Bureau de l'ICA. Il faut se souvenir que seules deux sections sont créées en 1976 (associations professionnelles (SPA) et organisations internationales (SIO)). Il se trouve qu'Helmut Dahm était alors membre du Comité exécutif, mais pas en qualité de Président de la SPA. Mais, après son départ, la question prend une autre dimension. Les associations professionnelles ne sont plus du tout représentées. Le débat est entamé sur le sujet. Le Comité directeur évoque la chose en 1988 par exemple. Finalement, Ken Hall deviendra membre du Comité exécutif de l'ICA en 1990.

4.3 L'évolution du nombre de membres

Si, au moment de la création de la Section, la SPA comptait 17 membres, leur nombre a considérablement évolué au cours du temps (voir Figure 2). Les membres de la Section ont continuellement multiplié les efforts et les contacts pour convaincre des associations de rejoindre leurs rangs. La progression est assez lente au début mais s'accélère avec le temps. Le nombre de membres est ainsi passé de 17 en 1976 à 81 en 2008.

Le premier Annuaire de la Section est publié en 1983. D'autres suivront, publiés dans la revue *Janus*, à partir de 1985.

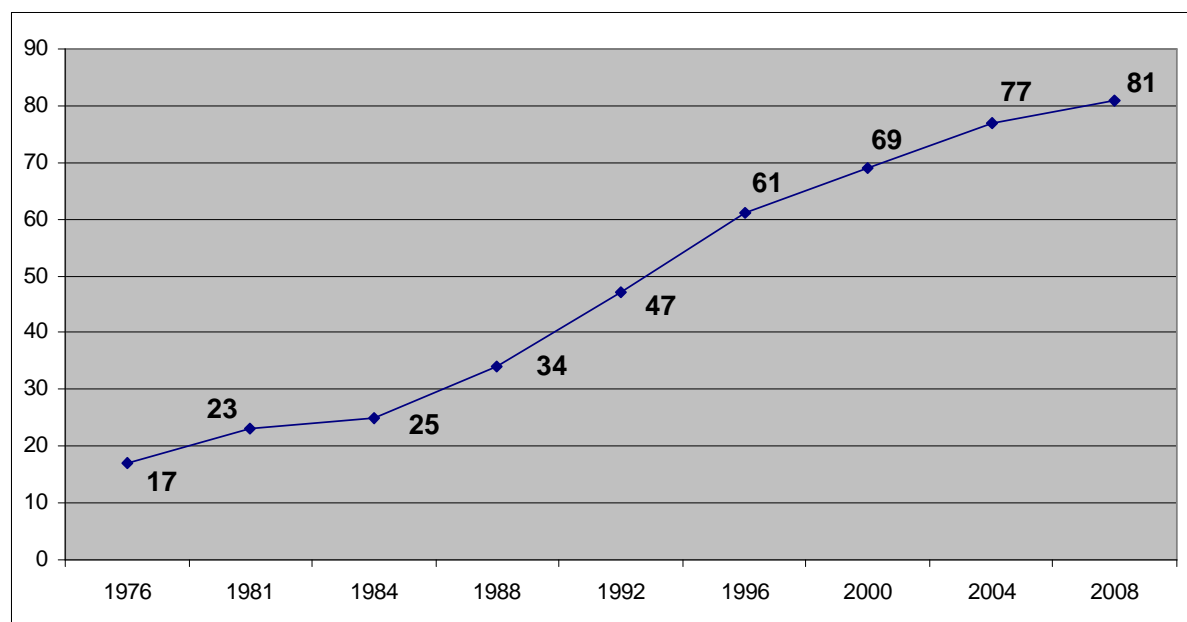


Figure 2 : Evolution du nombre de membres de la SPA (1976-2008)

Le mouvement associatif est particulièrement présent en Europe et en Amérique du Nord. Toutefois, de nouvelles associations ont vu le jour sur les autres continents. Actuellement, la SPA a des membres sur les cinq continents.

4.4. Les activités et produits

Bien que les membres de la SPA aient travaillé dans différentes directions au cours du temps, comme le montre la variété des activités de la Section et des produits mis à la disposition de la communauté professionnelle internationale, elle a toujours focalisé son action sur des projets utiles non seulement aux associations, mais aussi à l'ensemble de la profession.

Les premiers efforts de la Section vont dans trois directions principales : la rédaction d'un règlement, la réalisation d'un Bulletin et la préparation de recommandations en vue de l'organisation de la première « Semaine internationale des Archives », un événement soutenu par de nombreux membres du CIA. Le règlement sera rapidement rédigé et subira des modifications au cours du temps afin d'être adapté aux besoins. Quant au Bulletin, il verra le jour finalement en 1983 sous forme d'une revue au nom évocateur de *Janus*. Celui-ci sera une réussite, paraissant régulièrement et permettant non seulement à la SPA mais aussi à d'autres sections et organismes du CIA de publier articles, comptes-rendus et autres actes de colloques. La lecture des premiers numéros de la revue nous en apprend beaucoup sur la Section et ses activités. *Janus* deviendra un organe de diffusion pour les comités et les sections de l'ICA en 1990. Finalement, la « Semaine internationale des Archives » sera organisée pour la première fois en 1979 et rencontrera un vif succès à travers le monde. Suite à ce premier essai, il sera question de la réorganiser tous les cinq ans. De nos jours, la plupart des pays dans le monde ont une journée, une semaine, voire un mois des archives.

La SPA participe à l'organisation des séances présentées lors des Congrès mondiaux dès la fin des années soixante-dix. En 1980, pour le Congrès de Londres, elle organise pour la première

fois une session. Elle est dédiée aux Archives de provenance non-gouvernementales dans le monde. Au cours des congrès suivants, la SPA traitera de sujets divers. Il serait nécessaire de dépouiller les programmes de ces congrès et les archives de la SPA pour lister les sujets abordés.

La Section a également publié des *Lignes directrices pour la formation d'associations professionnelles*. Ces recommandations ont trait en particulier aux statuts des associations en voie de formation.

Très tôt, il est question de mettre sur pied des échanges entre professionnels. Le principe est simple. Les personnes participant à l'échange doivent être logées chez leurs collègues qui les reçoivent. Pendant leur séjour, ils doivent pouvoir comparer les pratiques, partager leurs expériences et apprendre quelque chose. Certains professionnels jouent le jeu. Des échanges sont organisés par exemple entre le Royaume Uni et les Pays-Bas, entre les Etats-Unis et la Chine, entre la Bavière et les pays voisins, entre les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg.

La création du Code de déontologie a mobilisé les forces de la Section entre les années 1989 et 1996. Le Code de déontologie, accepté par l'Assemblée générale du mouvement, à Beijing, en 1996, constitue certainement la contribution la plus importante de la Section à ce jour.

Elle a également rédigé en 2000 un petit manuel relatif au « lobbying », sujet trop souvent ignoré par notre profession, particulièrement timide dans ce domaine (*Lobbying et campagnes publiques pour les associations professionnelles des archives*).

A cela s'ajoutent encore, plus récemment, des recommandations en matière d'organisation de conférences (*Directives pour l'organisation de conférences et séminaires / Organisation de réunions et conférences régionales*).

En collaboration avec les associations professionnelles nationales, la SPA contribue fortement à la mise sur pied des Conférences européenne successives, en particulier celles tenues à Barcelone (1997), Florence (2001), Varsovie (2006) et Genève (2010).

Ce n'est qu'en 2006 que la branche européenne EURBICA prendra à son compte une partie de l'organisation de cette manifestation en collaboration avec la SPA.

Pour terminer ce rapide tour d'horizon, on peut encore signaler que la SPA intervient aussi pour soutenir des associations et des collègues qui rencontrent des difficultés, qu'elles soient passagères ou récurrentes, dans l'exercice de la profession. Considérée parfois comme la porte-parole des professionnels, elle prend position quand elle le juge nécessaire ou utile dans des débats d'intérêts professionnels ou publics.

Parfois, elle a entamé des travaux sur certains sujets mais sans mener la tâche à terme. C'est le cas par exemple d'un projet d'entretiens avec des archivistes expérimentés qui est resté inachevé bien que quelques entretiens aient été réalisés, et d'un projet de Bibliographie archivistique, qui, bien qu'abordé à différentes reprises, ne semble pas avoir abouti.

Au-delà de ces réalisations concrètes ou des ces tentatives avortées, la SPA devient avec le passage des ans un formidable réseau d'associations et de professionnels. Il ne faut pas négliger cet aspect fondamental qui ne ressort pas toujours à la lecture des documents.

5 - Et aujourd'hui ?

En plus des réalisations déjà signalées, on peut mentionner des travaux plus récents qui ont été achevés ou qui se poursuivent. La SPA a préparé :

- Un Calendrier de conservation pour les archives d'associations professionnelles (*Guidelines for developing a Retention Schedule for Records management and archival profesional associations*)
- Des *Stratégies promotionnelles pour les associations professionnelles (Advocacy and Promotion Strategies for Professional Associations)*
- Un rapport sur les compétences, la certification et l'accréditation (*Report on Competencies, Accreditation and Certification*)
- Un rapport sur les Journées, Semaines et Mois des archives (*Report on Archives Awareness Days/Weeks/Months*)
- Un annuaire en ligne des associations à travers le monde (www.shsb.mb.ca/dbtw-wpd/textbase/cia/spa_rech.htm)
- Le développement d'une Déclaration universelle sur les archives (*Universal Declaration on Archives*), acceptée à Oslo en 2010
- Un questionnaire relatif au Code de déontologie de l'ICA (Les résultats ont été diffusés sur le site web de l'ICA : <http://www.ica.org/fr/node/39240>)
- Comment *Organiser des ateliers de formation et des séminaires*
- Le *Développement d'un programme de mentorat*
- La *Conduite d'élections : conseils destinés aux associations professionnelles*
- La *Création d'un programme de Records management*
- Une *Liste des publications des membres de catégorie B de l'ICA*.

D'autre part, la SPA a entamé en 2000 des travaux sur le concept d'Archives solidaires. Un groupe de travail a été constitué pour guider ce projet dans le but de coordonner les efforts de la communauté archivistique international, qui doit mener à bien des projets d'assistance à l'étranger et développer des outils et de l'expertise pour aider les communautés en développement et les collectivités en transition.

Un site web a été créé où l'on peut trouver des informations de base sur ce projet (<http://archives3.concordia.ca/Solidarity/quoi.html>). Une base de données de financement des Archives Solidaires a été développée ces dernières années dans le but de fournir des sources de financement pour des projets d'assistance archivistique à l'étranger. Une base de données des projets en cours menés dans le monde entier existe également. Les Archives Solidaires

ont aussi produit des directives sur *Comment approcher un donateur potentiel* et une liste de contacts pour *Financer le développement par les institutions et gouvernements Européens*.

En ce qui concerne les publications, *Janus* n'est plus publié depuis 2006. Par contre, la section a décidé de préparer un Bulletin (Newsletter) à l'intention de ses membres. Le premier numéro est sorti en septembre 2007 et le troisième est paru juste avant le Congrès de Kuala Lumpur (2008). Chaque numéro est mis à disposition sur le site web de l'ICA en trois langues (français, anglais et espagnol).

Finalement, grâce à une collaboration avec les Archives d'Etat espagnoles et la Coordination des Associations espagnoles, les membres de la SPA ont organisé leur première conférence internationale, qui s'est tenue à Madrid, en octobre 2007. Elle a réuni plus de 180 représentants et conférenciers, venus des cinq continents. Beau succès pour une première édition. Les échanges ont été chaleureux et très engagés. Ils ont débouché sur des projets qui, espérons-le, se concrétiseront dans les années à venir. Au vu de ce succès, les membres de la Section ont été encouragés à organiser une seconde édition, qui aura lieu à Edimbourg du 30 août au 2 septembre 2011.

Cette liste des activités et produits n'est pas exhaustive. Elle mériterait d'être complétée et, pourquoi pas, entretenue.

Les adresses des sites web ont été vérifiées en octobre 2010.

Annexe 1 : Les sources

La bibliographie

A ma connaissance, il n'existe pas à ce jour une histoire de la SPA. Quelques articles consacrés à la Section ont été publiés, mais il s'agit en général de présentations ponctuelles consacrées aux activités et aux projets de la SPA ; aucun ne fait le tour de la question en rendant compte de manière complète de la trajectoire de la SPA. On peut mentionner par exemple les articles de :

Jaap RINZENA, « Au sujet de la Section des associations professionnelles d'archivistes (SAPA) », *Janus*, 1983, 1, pp.3-4.

Marcel CAYA, « Le rôle des associations professionnelles au niveau international », *Archives*, vol.17, n.4, 1986, pp.3-10.

Rosine CLEYET-MICHAUD, « Les associations d'archivistes de l'Europe des douze. Synthèse d'une enquête de l'Association des Archivistes Français », *La Gazette des Archives* 149, 1990, pp.138-143.

Rosine CLAYET-MICHAUD, « Les associations d'archivistes dans le monde », *Janus*, 1993, 1, pp.130-134.

Ken HALL, « The role of Professional Associations in Archival Development », *Janus*, 1996, 1, pp.110-113.

Didier GRANGE, « Las asociaciones archivísticas : panorama de un mundo en movimiento », *El Archivo: un servicio público ? Congreso de Archivos de Canarias*, La Oliva, Fuerteventura, 19-21 octobre 2006, Las Palmas, Anroart Ediciones, 2006, pp.627-661.

Les archives et publications officielles

Pour pouvoir écrire une histoire de la SPA, il conviendrait de dépouiller plusieurs sources. Tout d'abord, on peut consulter les quelques dossiers conservés dans les archives de l'ICA, à Paris. Les informations sont réparties entre les dossiers liés directement à la SPA et ceux qui concernent plutôt le Bureau du Comité exécutif et le Comité exécutif de l'ICA, ainsi que les Assemblées générales du mouvement international. Ces dossiers sont toutefois incomplets. De manière à pouvoir combler les lacunes, il serait nécessaire de relancer les Présidents et Secrétaires qui se sont succédés à la SPA, et ceci en particulier depuis 1996 afin qu'ils envoient au Secrétariat de l'ICA les documents encore en leur possession.

Quelques publications peuvent se révéler fort utiles. Mentionnons en particulier *Janus*, revue créée par la SPA en 1983, qui comprend de nombreuses informations sur la vie de la section ; le *Bulletin* de l'ICA comprend les comptes-rendus de certaines séances du Comité directeur de la section ainsi que de la réunion annuelle ou de l'Assemblée générale des Délégués de la Section. Pour terminer, les « Livres verts » dans lesquels sont regroupés les documents distribués lors de l'Assemblée générale de l'ICA, comprennent un rapport sur les activités et réalisations de la section par tranches de quatre années.

Il est bien évident que pour compléter ce corpus de sources, il faudrait encore recourir à la littérature publiée dans les différents pays membres de la Section, car de nombreux représentants au Comité directeur ont publié des comptes-rendus et des présentations dans leurs pays respectifs. De même, ils ont peut-être déposé des papiers relatifs à leurs activités au sein de la Section auprès de leur association ou dans une institution d'archives.

Et l'histoire orale ?

Pour terminer, un projet d'histoire orale pourrait se révéler efficace. Il est encore temps de rencontrer et d'interroger un bon nombre d'acteurs, vu que la section a été créée il y a un peu plus de trente ans. Parmi les personnes qui ont été actives à la SPA, il en est qui ont été ou sont encore des acteurs de la vie archivistique internationale, comme Marcel Caya, Joan Van Albada, Gérard Ermisse, ou dans leur pays, comme Rosine Clayet-Michaud, Marco Carassi, Yvonne Bos-Rop, Margaret Turner et bien d'autres encore. Je n'ai pas entrepris ces travaux complémentaires qui seraient indéniablement utiles.

Quelques propositions

Parmi les propositions que l'on peut faire, il serait bon de réunir une « collection » complète des Procès-verbaux des séances du Comité directeur de la Section, des séances de l'Assemblée annuelle des Délégués ainsi que des rapports annuels et des rapports quadriennaux. Je ne sais pas dans quelle mesure il serait opportun de les mettre sur le web en format numérisé. Peut-être pourrait-on se contenter des dernières années. Quoiqu'il en soit, cette collection devrait être mise au complet dans les archives de la Section.

Il conviendrait que les membres des Comités directeurs successifs fassent un effort tout particulier pour réunir les documents nécessaires à la constitution de la mémoire de la section et les transmettent au Secrétariat de l'ICA, à Paris, en vue de leur archivage. Il y a actuellement trop de lacunes ; elles rendent la rédaction d'une histoire de la section bien difficile. Cette action devrait être obligatoire à la fin de chaque présidence. Aussi, peut-on souligner que la réalisation par la section d'un calendrier de conservation des documents de la section en 2006-2007 est une excellente chose. Espérons que cet instrument sera utilisé dans l'avenir.

Annexe 2 : listesRéunion du Comité directeur

29.09.1976	Washington
18-20.07.1977	Düsseldorf
25-27.06.1978	The Hague
01-02.03.1979	Londres
14.09.1980	Londres
29.04-02.05.1981	Varsovie
05.09.1981	Oslo
07-09.05.1982	Herceg-Novi
04-07.10.1982	Münster
26-28.04.1983	Bruxelles
19-21.10.1983	Bratislava
02-04.05.1984	Madrid
17-21.09.1984	Bonn
12-13.10.1984	Milan
29.04.1985	Hilvarenbeek (Comité directeur)
23.06.1985	Melun (Comité directeur)
06.10.1985	Hilvarenbeek (Comité directeur)
07-09.10.1985	Hanovre
27-29.05.1986	Genève
09-11.02.1989	Nice
03.10.1989	Madrid
18-24.04.1990	Radenci
26.09.1990	Dresde
12-16.03.1991	Spoletto
05-10.1991	Maastricht
22-25.04.1992	Munich
14-17.04.1993	Londres
14.09.1993	Mexico D.F.
1994	Rennes
1994	Thessalonique
23-25.03.1995	Barcelone
03-09.09.1995	Washington
27.02-03.03.1996	Schleswig-Holstein
02-06.09.1996	Beijing
30-31.05.1997	Barcelone
25.09.1997	Edimbourg
01-03.04.1998	Lausanne
10-12.09.1998	Stockholm
04-09.05.1999	Florence
05-08.10.1999	Budapest
25-29.04.2000	Montréal
25.09.2000	Séville
28-29 et 31.05.2001	Florence

09.10.2001	Reykjavik
16-19.04.2002	Dublin
11.11.2002	Marseille
21-25.04.2003	Chicago
20.10.2003	Le Cap
18-23.03.2004	Paris
2004	Vienne
2004	Vienne
2005	Gérone
25.11.2005	Abu Dhabi
15-17.05.2006	Varsovie
19.11.2006	Curaçao
15-18.05.2007	Kyoto
12.11.2007	Québec
31.03-03.04.2008	Mexico D.F.
21.07.2008	Kuala Lumpur
30.03-02.04.2009	Stockholm
16-20.10.2009	Malte
25-27.04.2010	Pully (CH)
13.09.2010	Oslo

Réunions annuelles des Délégués

04.10.1977	Cagliari
12.10.1978	Nairobi
07.11.1979	Gosier/Guadeloupe
05.09.1981	Oslo
1982	Münster
1983	Bratislava
1985	Austin
1986	Helsinki
1987	Gardone Riviera
05.10.1989	Madrid
27.09.1990	Dresde
10.10.1991	Haarlem
29.09.1993	Mexico
1994	Thessalonique
1995	Washington
1997	Edimbourg
11.09.1998	Stockholm
08.10.1999	Budapest
2001	Reykjavik
11.11.2002	Marseille
20.10.2003	Le Cap
27.11.2005	Abu Dhabi
24.11.2006	Curaçao
16.11.2007	Québec
21.07.2008	Kuala Lumpur

20.11.2009	Malte
14.09.2010	Oslo

Assemblées générales [Plenary Assembly]

29.09.1976	Washington
19.09.1980	Londres
1984	Bonn
1988	Paris
08.09.1992	Montréal
1996	Beijing
2000	Séville
23.08.2004	Vienne
21.07.2008	Kuala Lumpur

Présidents et Secrétaires

	Président	Secrétaire
1976-1980	Helmut Dahm (ALL)	Ann Morgan Campbell (USA)
1980-1984	Milòs Milòsevic (YOU)	Jaap Rinzema (NL)
1984-1988	Gérard Ermissé (FRA)	Joan van Albada (NL)
1988-1992	Marcel Caya (CAN)	Ken Hall (UK) et Joan Van Albada ensuite (NL)
1992-1996	Ken Hall (UK)	Marco Carassi (ITA)
1996-2000	Yvonne Bos-Rop (NL)	Margaret Turner (UK)
2000-2004	Margaret Turner (UK)	Kathryn Dan (AUS)
2004-2008	Didier Grange (CH)	Patricia Sleeman (UK)
2008-2012	Christine Martinez (F), suivie par Henri Zuber (F), en 2009	Colleen McEwen (AUS) et Andrew Nicoll (U.K.)

Il conviendrait de dresser la liste dans le futur de tous les membres du Comité directeur depuis la création de la Section.